

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 94 (1997)
Heft: 3

Rubrik: Courrier des lecteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Courrier des lecteurs

Dis, grand-papa...

Grand-papa, pourquoi vas-tu si souvent vers tes abeilles?

Assieds-toi là, près de moi, mon cher petit Ambroise et tends l'oreille.

S'occuper des abeilles, c'est faire de l'apiculture. Celui ou celle qui pratique l'apiculture est un apiculteur ou une apicultrice. Soigner des abeilles pour récolter du miel se dit aussi « cultiver des abeilles ».

Au temps jadis, cette culture des abeilles n'était pas aussi organisée et aussi bien programmée que de nos jours. C'est dans des troncs d'arbres ou dans des anfractuosités de rochers que nichaient des essaims d'abeilles sauvages. Pour prendre possession du miel et de la cire qu'elles produisaient, il était nécessaire de les détruire par étouffement ou écrasement, ou encore d'affronter les assauts de leurs aiguillons. Par la suite, les rayons étaient pressés. Cette dernière opération permettait enfin de recueillir le miel et la cire.

De nos jours, la culture des abeilles s'est modernisée. Chacune de nos colonies loge dans une ruche bien propre, bien chaude et bien aérée. Cette ruche comporte des cadres mobiles entourant des plaques de cire sur lesquelles naissent, vont, viennent, travaillent et veillent des bataillons de mouches à miel, autre nom servant aussi à désigner les abeilles. Une ruche normalement occupée se compose d'un grand nombre d'abeilles, d'un certain nombre de mâles, aussi appelés « faux bourdons », et d'une reine. C'est cette dernière qui, tout au long de l'année, assure la bonne marche de la maisonnée et la récolte de miel si le temps est favorable.

L'abeille vit 4 à 5 mois pendant la morte-saison (automne, hiver et début du printemps), 4 à 5 semaines seulement au temps des fleurs. Durant sa vie, elle remplit diverses fonctions. Elle peut être gardienne à l'entrée de la ruche, ventileuse les fins de journées d'abondante récolte de miel, nettoyeuse pour assurer la propreté à l'intérieur de la ruche, butineuse lorsqu'elle quitte son habitat pour se rendre aux champs à la cueillette du pollen et du miel. Le pollen, ce sont ces petites boules de toutes les couleurs que les abeilles rapportent à la ruche. Il est utilisé pour le nourrissage des jeunes abeilles en voie de développement.

Le faux bourdon, lui, ne se voit guère qu'au printemps ou pendant l'été. Il est plus gros que l'abeille. Il ne travaille pas et vit aux dépens des ouvrières.

Voilà, mon cher petit-fils Ambroise, les premières notions d'apiculture que je me propose de te transmettre au cours de ces prochains mois.

A. Fournier

